

**A JÉRUSALEM, DANS L'OEIL DU CYCLONE ARCHÉOLOGIQUE  
LA CITÉ DE DAVID, AU-DELÀ DE LA POLITIQUE ET DE LA PROPAGANDE**  
par Israël Finkelstein Publié le 26 avril 2011 Formard



La Cité de David, située sur une crête qui s'étend au sud du Mont du Temple, a été vidée de la plupart de ses bâtiments. Voici le site archéologique visible au premier plan, devant le Mont du Temple, quelque part au cours de la première moitié du 20e siècle. Dans toute la vallée du Cédron, à droite, se trouve le village arabe de Silwan, qui a depuis été développé pour se trouver dans le site de la Cité de David.

L'activité archéologique à Jérusalem a été aspirée dans un tourbillon de conflits d'agendas politiques, et le site communément appelé "la Cité de David" est dans l'oeil de la tempête. La question en litige est un lieu d'importance pour le peuple juif et, en fait pour toute personne qui chérit l'héritage de la civilisation occidentale.

Lorsqu'il s'agit de parler de l'archéologie à Jérusalem, il faut d'abord connaître les faits. Sinon, il est facile de se laisser égarer par des interprétations historiques infondées ou de succomber à la désinformation de ceux qui poursuivent leurs propres objectifs politiques.

La Cité de David est une crête étroite et longue de six hectares qui s'étend au sud du Mont du Temple, en dehors de la vieille ville de Jérusalem. Il est l'objet d'un mélange explosif de différends territoriaux, de propagande politique et de théories du complot. Mais il est d'abord et avant tout un site archéologique remarquable qui a été intensivement exploré par les britanniques, français, allemand et les archéologues israéliens à partir d'aussi loin que le milieu du 19e siècle.

La confusion au sujet de cette zone commence d'abord par son nom. Les Palestiniens l'appellent "Silwan", mais c'est de la pure propagande à destination des médias internationaux, mal informés et sans esprit critique. Le village palestinien de Silwan ne se trouve pas dans la Cité de David, mais plutôt à l'Est, de l'autre côté de la profonde vallée du Cédron.

D'anciennes photographies, prises avant le milieu du 20e siècle, montrent la crête affleurant au sud du Mont du Temple, dépourvue de presque tous bâtiments.

Les Juifs et les chercheurs de tous horizons appellent le site "la Cité de David" - le nom donné à la crête par les premiers explorateurs européens. Les chercheurs s'accordent à dire qu'avec le Mont du Temple et la partie sud-ouest de la vieille ville, cette crête est l'emplacement de la Jérusalem biblique.

Contrairement aux revendications palestiniennes, il y a un consensus des savants qui pense que le Mont du Temple était en effet à l'emplacement des deux Temples. Les sensibilités des Juifs orthodoxes et des musulmans, ont cependant empêché les travaux archéologiques modernes sur le Mont du Temple, qui, depuis les dernières 1300 années, a été le site de deux lieux saints islamiques, la mosquée Al-Aqsa et le Dôme du Rocher.

L'attention archéologique a donc été détournée vers la crête, au Sud, où des vestiges datant de l'âge de bronze et de fer ont été détectés, depuis le milieu du 19e siècle.

Dès le début de l'exploration moderne, la Cité de David a produit des découvertes passionnantes. On a fait des découvertes vraiment passionnantes, notamment l'inscription de Siloé, une inscription en hébreu qui commémore la taille d'un tunnel d'eau sous la crête, de la fin du 8ème siècle avant notre ère. D'autres importantes découvertes récentes sont la piscine de Siloé, datant de l'époque romaine, et la

rue monumentale qui la reliait au Mont du Temple - des lieux qui étaient fréquentés par des milliers de personnes au cours des trois fêtes de pèlerinage chaque année.

Mais est-ce que la crête, au sud du Mont du Temple, serait l'emplacement de la véritable ville du roi David? C'est l'un des endroits les plus fouillés sur la face de la terre, mais jusqu'à présent, sur le terrain, les recherches n'ont pas permis de découvrir des monuments du 10<sup>e</sup> siècle avant notre ère, époque du roi David.

Les récentes affirmations d'un archéologue, travaillant sur le site, concernant la prétendue découverte du palais du roi David, ainsi que du mur de la ville construit par le roi Salomon, sont basées sur des lectures littérales, simplistes du texte biblique et ne sont pas étayées par des faits archéologiques. Le prétendu «palais» est doté de parois de différentes époques, à partir du 10<sup>ème</sup> siècle avant notre ère, sans date - pour autant que je puisse en juger -. Et le "mur" de Salomon ne peut pas être considéré comme une fortification véritable et ne peut pas remonter au 10<sup>ème</sup> siècle avant notre ère. À la lumière de ce contexte, certains spécialistes pensent que le reste de la Jérusalem du temps du roi David se trouveraient sous la surface du Mount du Temple d'aujourd'hui.

Cela, cependant, ne diminue pas l'énorme importance de la crête de la ville de David. Les chercheurs s'accordent à penser qu'à partir de la fin du 8<sup>ème</sup> siècle avant, elle faisait partie de la ville de Jérusalem élargie. Des figures bibliques, prestigieuses, telles que le roi Ezéchias et le roi Josias, les prophètes Isaïe et Jérémie, sont, probablement, venues ici à cette époque.

Les monuments découverts ici comprennent d'impressionnantes fortifications de l'Âge du Bronze, du Royaume de Juda et de la période des Hasmonéens, ainsi que des installations d'eau associées à la proximité de la source du Gihon, ancienne source d'eau principale de Jérusalem. La piscine de Siloé est associée à l'histoire, dans le Nouveau Testament, de la guérison d'un homme aveugle de naissance par Jésus.

Ce site devrait être vénéré comme un des grands points de repère de l'humanité. S'il n'y avait pas la controverse politique actuelle entourant ce site, il devrait être, sans aucun doute, placé dans le haut de la liste des sites du patrimoine mondial.

Des allégations sont parfois entendues dans les médias, selon lesquelles les travaux dans la ville de David seraient illégaux et ne respectant pas les normes de l'archéologie moderne. Ceci est faux. Le travail sur le terrain est effectué conformément à la loi - en tenant compte des difficultés d'excavation dans une zone bâtie - en utilisant les méthodes de champ sonore. Tous les projets de fouilles sont dirigés par des archéologues chevronnés et inspectés par l'Autorité des Antiquités d'Israël.

Les accusations palestiniennes - parfois acceptées sans broncher par les médias internationaux – selon lesquelles les tunnels seraient creusés sous la mosquée Al-Aqsa afin de saper ses fondations, sont fausses. La plus proche excavation par rapport à la mosquée est à environ 70 mètres au sud, cette fouille ayant cessé quand elle a atteint le substratum rocheux.

Pourtant, il y a des critiques légitimes à faire concernant la gestion du site et les efforts éducatifs qui y sont développés. Le parc archéologique de la Cité de David, ainsi que ses monuments, sont administrés et présentés au public par une organisation non gouvernementale ayant une orientation résolument politique à droite. Bien que cela soit lié à des complications de la propriété foncière du site, une voie pourrait être trouvée permettant à des organismes d'État, tels que "l'Israel Antiquities Authority" ainsi que "l'Israel National Parks Authority", de superviser la gestion de ce lieu sensible.

La question de savoir comment préserver l'extraordinaire patrimoine de Jérusalem est culturellement et politiquement sensible. Aucune autorité des Antiquités, que ce soit sous le Mandat Britannique, le mandat Jordanien et maintenant Israélien, n'a réussi à empêcher la construction de maisons dans la ville de David. Plus à l'est, le village de Silwan est construit sur de monumentales tombes, uniques, taillées dans la roche de Judée des 8<sup>ème</sup> et 7<sup>ème</sup> siècles avant notre ère. Deux de ces tombeaux antiques avaient des inscriptions en hébreu sur leurs façades. Mais ces tombes sont négligées, inondées par les eaux usées et remplies avec les ordures du village.

Et, bien sûr, la plus grande dévastation, récente, infligées au patrimoine archéologique de Jérusalem a été l'utilisation du bulldozer à grande échelle, il y a quelques années, concernant des antiquités enterrées sur le mont du Temple, par le Waqf, qui administre les lieux saints islamiques, en vue de la construction d'une mosquée souterraine importante.

Les monuments et richesses archéologiques de la Ville de David - certains encore à découvrir - sont trop importants pour être abandonnés et devenir victime, soit de visées politiques, soit de négligence. Quelles que soient nos opinions politiques, nous devons être vigilants à maintenir ce lieu comme un lien tangible d'un riche passé et comme un site de recherche historique honnête.

Israël Finkelstein est Professeur d'archéologie à l'Université de Tel Aviv. Il est le co-auteur, avec Neil Asher Silberman, de «David et de Salomon: À la recherche des Rois Sacrés de la Bible et les racines de la tradition occidentale" (Free Press, 2006)